

4 Société et Culture

Éducation/Rentrée scolaire 2018-2019, hier

Rien que les inscriptions et les réinscriptions pour le moment

Rudy HOMBENET ANVINGUI

Libreville/Gabon

C'est le constat qui se dégage après avoir effectué le tour des établissements publics, primaires et secondaires de la capitale. Parents et élèves s'attelaient à remplir les prérequis pour véritablement amorcer cette année académique.

LES parents d'élèves étaient nombreux, hier, dans les secrétariats de divers établissements scolaires. Certains y étaient pour tâter le pouls, d'autres tout simplement pour remplir les formalités relatives à l'inscription et la réinscription, récupérer les bulletins de notes, ou pour des demandes de permuta-



Les parents s'activent encore pour inscrire et réinscrire leurs enfants.

tion de leurs enfants admis en 6e. Dans la majorité des établissements publics, l'heure était plutôt au nettoyage des salles de classe et de leurs alentours. Annoncée, puis confirmée samedi dernier par le ministre d'État chargé de l'Éducation nationale, Francis Nkea Ndzigue, la reprise de cours affichait une autre allure ce premier

jour. Aux lycées national Léon Mba, Paul Indjendjet Gondjout et autres, c'est quasiment le même constat. Des élèves en uniformes scolaires étaient invisibles. Les quelques rares rencontrés dans les cours disent être venus remplir les formalités en vue de leur réinscription. Pas de prise de contact des professeurs avec les élèves, ni



La cour de récréation vide ici à l'école publique de Mont-Bouët 1

d'emplois du temps disponibles. Seules des listes nominatives étaient affichées dans quelques établissements. Certains enseignants disent ne pas être encore prêts pour le démarrage effectif des cours. Les emplois du temps n'ayant pas été élaborés. « Nous n'avons eu aucune prérentrée pour harmoniser tout cela. De quelle ren-

trée de classes nous parle le ministre ? Le constat vous démontrera que c'est plutôt la rentrée administrative», lance un chargé de cours. À l'école publique de Mont-Bouët 1, la cour était déserte. Aucune vie n'était perceptible. Seul le secrétariat recevait les parents au compte-gouttes. Pour le responsable, cette absence d'affluence se justifie par

l'imbricatio entreteu au-tour de la reprise des cours. « Nous nous sommes conformés à ce que le ministre avait dit. On nous avait demandé de surseoir les inscriptions et d'attendre l'aval de la tutelle. Nous avons donc repris les inscriptions aujourd'hui», indique Chryss-Bernard Nkoulou. Même tendance à l'école publique de Mont-Bouët 2.

Au collège secondaire de Damas, les cours devraient véritablement reprendre la semaine prochaine. « Les inscriptions et inscriptions avaient été stoppées. Nous allons donc tout organiser cette semaine. Techniquement, les cours devraient débiter la semaine prochaine», nous a expliqué une enseignante.

Lutte contre les cancers féminins/Campagne "Octobre Rose", 5e édition

Les femmes mobilisées pour les dépistages

Prissilia.M.MOUIY

Libreville/Gabon

LANCEE le dimanche 30 septembre 2018 au Palais des sports, la campagne de sensibilisation et de lutte contre les cancers féminins dénommée «Octobre Rose» se poursuit à Libreville et dans l'arrière-pays. Au programme des activités d'hier, des dépistages gratuits des cancers du sein et du col de l'utérus dans la plupart de structures sanitaires de Libreville. A cette occasion, Denise

Mekam'ne Edzidzie, ministre d'Etat chargée de la Santé et de la Famille, a visité les différents centres de dépistage de Libreville et d'Owendo. De Glass à La Peyrie, en passant par le Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO), le membre du gouvernement s'est imprégnée de l'effectivité de cette activité qui, selon elle, est l'occasion d'intensifier la lutte contre cette pathologie qui affecte la vie de nombreuses femmes.

«L'objectif d'Octobre Rose est d'amener le maximum de femmes à se faire dépister. Le dépistage est une activité



La ministre d'Etat à la Santé Denise Mekam'ne visitant un centre de dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus.

de prévention. Pratiquer ce geste permet d'être fixé sur son état de santé et de ré-

duire la mortalité liée au cancer au Gabon. Il a été démontré qu'on peut guérir du

cancer féminin lorsqu'il est détecté et pris en charge très tôt», a souligné Denise Mekam'ne Edzidzie.

Pour la première journée de dépistage hier, 104 femmes ont pu effectuer le geste qui sauve dans la matinée. Des chiffres qui, contrairement aux années précédentes, démontrent la mobilisation des femmes qui ont compris l'intérêt de cette initiative.

«J'ai été frappée par le décès d'une de mes collègues des suites d'un cancer du sein. Elle ignorait, malheureusement, qu'elle en souffrait jusqu'au jour où le médecin lui a annoncé que la maladie

était à un stade très avancé. C'est ce qui m'a motivé à effectuer ce dépistage», a fait savoir Huguette Ebanga, volontaire au dépistage.

Notons que les dépistages des cancers du sein et du col de l'utérus se feront tout au long de ce mois d'octobre dans les 23 sites retenus sur l'ensemble du territoire. Pour le faire, les femmes doivent être âgées de 25 ans au minimum, ne pas être en période post-menstruelle et ne pas avoir eu de rapports sexuels les trois jours précédents. Les mères d'enfants de moins de six mois ne peuvent pas subir le dépistage.

Vie du journal/Des diplomates à l'Union et à Multipress

S'imprégner des conditions de travail

H.N.M

Libreville/Gabon

LE quotidien l'Union, l'imprimeur Multipress et l'éditeur Sonapresse ont reçu, hier, la visite de plusieurs ambassadeurs et représentants d'organisations internationales (Allemagne, Corée du Sud, Liban, Afrique du Sud, Angola, PNUD, BAD, accrédités dans notre pays. Ceux-ci répondaient ainsi à une invitation, afin de toucher du doigt et voir de près la chaîne de travail et de production de notre quotidien.

Cette visite menée par le président de Multipress, M. Eric Chesnel, du directeur de la Publication et de la Rédaction Lin-Joël Ndembet et du rédacteur en chef du quotidien l'Union, Léonard Brice Mba Assoume, a permis aux membres du corps diplomatique de s'imprégner du processus complet : rôle de la conférence de rédaction, travail dans les différents desks, pool correction montage, et



Les diplomates visitant le service politique, en compagnie du directeur de la rédaction, Lin-Joël Ndembet



Les ambassadeurs ont découvert le matériel électoral prévu pour le scrutin du 6 octobre prochain



Une phase de la visite guidée au service de la documentation



La délégation des diplomates au cœur des activités de Multipress

impression, etc. Au service de la documentation, nos hôtes ont pu découvrir le tout premier journal de l'Union paru le 14 décembre 1973.

A Multipress, entreprise de presse privée, les plénipotentiaires ont pu découvrir le matériel électoral pour les élections législatives et locales des 6 et 27 octobre prochains ainsi que les procédés d'impression de documents, ouvrages, de manuels scolaires et des journaux.

Pour l'ambassadeur d'Afrique du Sud, Queen Anne Zondo, la visite a été intéressante à plus d'un titre. « Cela m'a ouvert les yeux. Je n'ai jamais visité de maison de presse, c'était la première fois. J'ai pu rencontrer des journalistes, poser des questions et voir la qualité des machines», a-t-elle déclaré.

Cette visite s'est achevée dans la salle du conseil d'administration de Multipress par une brève présentation de M. Chesnel de la diversité de la presse au Gabon, particulièrement celle imprimée par Multipresse.